

un jour jeter dans la St Eglise de Dieu. Notre Seigneur lui dira plus tard : "O ma fille Marguerite, tu es véritablement devenue *Marguerite* à mes yeux... tu es mon élue, ma fille, mon épouse; tu es Marguerite, c'est-à-dire perle devant Dieu, vermeille et éblouissante de blancheur, sainte et grande par la vertu de mon amour."

Sa mère veilla avec tendresse sur ses premières années et lui inspira l'amour de Dieu et de la vertu. Marguerite, malgré les défauts de son âge, mit à profit les maternelles leçons. Mais bientôt la précieuse tutelle de sa mère devait lui manquer, pour son malheur.

A sept ans la mort la fit orpheline. Sans mère, laissée à elle-même, entraînée par un caractère léger et dissipé, elle oublia bien vite les sages conseils de son enfance. Elle était douée de tous les dons naturels qui pouvaient la faire rechercher du monde; elle abandonna son cœur aux vanités et se précipita dans l'abîme de la perdition. Son père, oublieux de son devoir, ne la surveillait pas; d'ailleurs, il avait contracté un second mariage. La marâtre traita durement Marguerite. La jeune fille, repoussée d'un côté et attirée de l'autre par